

NOTRE HISTOIRE

LA CROIX DE SAINTE-CATHERINE

« *Fugit irreparabile tempus* », « Il fuit le temps irréparable », a écrit le poète latin Virgile. Cependant, il y a de ces moments, de ces gestes dans la vie des hommes, qui suspendent la course du temps et qui demeurent comme suspendus, toujours présents, dans l'attente de l'éternité.

C'est ainsi qu'en ce neuvième jour de mars 1968, on vit un groupe d'ouvriers et travailleurs bénévoles s'engager sur les glaces de la Jacques-Cartier, emportant avec eux une énorme croix, toute de métal, pour atteindre le pilier central, relique vénérable du pont Gouin, démoli en 1964, et là, à la façon des découvreurs de la Nouvelle-France, on vit ce groupe de paroissiens fervents déployer des mouvements à la fois forts, mesurés et habiles, pour dresser cette croix austère et solennelle, dominant les eaux de la Jacques-Cartier.

Il faut revenir à janvier 1964, au moment de la démolition du pont Gouin, pour se rappeler que les autorités municipales du temps, à la suggestion fort à propos du très regretté maire, son Honneur Jean-Baptiste Drolet, avaient adressé au Ministère des Travaux publics une pétition à l'effet d'épargner de la démolition le pilier central qui, éventuellement, se prêterait bien à y aménager quelque arrangement significatif et décoratif.

Et voilà qu'en 1968, un homme de chez nous qui se veut anonyme, voulant mettre à exécution une promesse faite pour faveur obtenue, obtint le consentement de M. le Curé et se chargea de défrayer le coût d'une croix qu'il veut belle et impérissable, soit près de quinze cents dollars.

Cette croix est soutenue d'une charpente inférieure d'acier de 4 pouces et recouverte totalement d'acier inoxydable, en forme de cylindre de douze pouces de diamètre; ses dimensions atteignent vingt et un pieds à la verticale et dix pieds à l'horizontale; elle pèse mille trois cents livres.

À son pied, quatre ailettes sont soudées, servant à la fixer solidement sur une base de métal de quatre pieds de côté par un pouce d'épaisseur. Elle a été confectionnée par la Maison J.-P. Lajeunesse Inc.

Puisse cette croix demeurer à jamais au milieu de nous le symbole de notre foi impérissable et de notre fidélité à l'Église du Christ.

Extrait programme - souvenir l'Assomption à Sainte-Catherine 1968



Source: Collection: J.A.Pélisson de Claudette Pélisson Néron

Source : Philippe Bertrand,
Société d'histoire de Sainte-Catherine
Crédit photos: Madame Élise Bilodeau



Source: Élise Bilodeau